



Stéphanie Prouteau, MARTINET (85)

Stéphanie valorise le lait bio de ses maraîchines

Stéphanie Prouteau voue une véritable passion pour les maraîchines : « Des vaches de grand gabarit, cornes en forme de lyre, yeux maquillés, douées de sensibilité, robustes et élégantes. » | Ouest France (21/05/2017)

À la ferme du Grand-Bois, à Martinet, l'agricultrice élève 25 vaches maraîchines. Elle propose, en vente directe, viande et produits au lait bio.

À la ferme du Grand-Bois, cohabitent en harmonie, vaches, veaux, porcs, moutons, chevaux... Sous l'oeil bienveillant de Stéphanie. Originaire de La Rochelle, de parents dans la fonction publique, rien ne laissait présager pour la brune trentenaire de cet avenir agricole, si ce n'est son amour des animaux.

« Enfant, j'étais passionnée par les vaches, les tracteurs, les chevaux aussi. J'ai pris des cours d'équitation à 9 ans, et à 14 ans, mes parents m'ont offert une jument. Je m'en occupais matin et soir, en donnant un coup de main à la ferme d'à côté... »

Avec un bac scientifique, la jeune fille songe à devenir vétérinaire mais un stage dans un cabinet l'en détourne. « Je voulais m'occuper et voir évoluer mes animaux au quotidien, et non soigner ceux des autres », confie-t-elle.

BTS agricole en poche, elle effectue divers stages où elle a un coup de cœur pour les vaches maraîchines. Une race bovine locale à petits effectifs sur le territoire. « La maraîchine est une belle vache, bonne laitière, très maternelle », détaille-t-elle, les yeux rieurs. Son retour en 2008, au Grand-Bois va orienter sa vie.

Fromage frais et glaces

L'élevage industriel de 220 truies, géré par l'exploitant Olivier Prouteau, ne colle pas à sa vision de la production bio. « Petit à petit, j'ai mis mon grain de sel et la crise du porc aidant, nous sommes passés à 80 truies, plus faciles à gérer au quotidien. » Sa passion pour les maraîchines ne l'a pas quittée : « En tant que salariée, j'ai acheté mes premières vaches, quatre génisses maraîchines. »

Aujourd'hui, elle en a 25, nourries avec une alimentation fermière, variée et adaptée à leurs besoins. Réussite professionnelle, personnelle, familiale puisqu'Olivier et Stéphanie se sont mariés en 2011.

Aujourd'hui, Stéphanie s'est installée pour valoriser les produits de ses maraîchines. Olivier a gardé 70 truies bio. Le Grand-Bois s'oriente dans la vente directe : « Que du bio ! Porc, viande bovine, veau et génisse. Je transforme le lait, en glace dix parfums, beurre salé, caramel, un régal ! Et fromage frais. »

Si elle n'est pas seule à traire des maraîchines en France en revanche, elle revendique le monopole de fabrication de ses fromages 100 % maraîchines, donc vendéens. La jeune agricultrice aime sa vie.

Sa fierté ? Avoir concrétisé son projet et en vivre correctement. Beaucoup de travail, peu de vacances mais une certaine liberté dans la gestion du temps et des loisirs avec son époux et, surtout, le précieux soutien de ses parents auprès de ses deux jeunes enfants.